



Les géants de l'alimentation obtiennent la note « F » pour la réduction des pesticides : rapport

Malgré la demande des consommateurs pour des aliments exempts de produits chimiques, les grandes marques ont reçu des notes faibles ou insuffisantes en ce qui concerne l'utilisation des pesticides et la transition vers une agriculture régénératrice, selon un nouveau rapport de As You Sow.

Par [Suzanne Burdick](#)

Mondialisation.ca, 14 janvier 2024

[The Defender](#) 3 janvier 2024

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Environnement](#), [Science et médecine](#)

Les entreprises alimentaires ont un long chemin à parcourir pour garantir que leurs produits sont exempts de pesticides nocifs, selon un [nouveau rapport d'As You Sow](#), une organisation à but non lucratif qui promeut la responsabilité environnementale et sociale des entreprises par le biais du plaidoyer des actionnaires.

Dans son rapport « [2023 Pesticides in the Pantry](#) : Transparency & Risk in Food Supply Chains », l'organisation à but non lucratif a évalué 17 grands fabricants de produits alimentaires en fonction de leurs progrès dans la réduction des pesticides dans leurs produits et dans le passage à des pratiques [agricoles régénératives](#).

Les entreprises [ont obtenu des notes allant de C à F](#) et ont obtenu collectivement une moyenne de F.

Comme l' a déclaré [Andrew Behar](#), PDG de You Sow, [au Defender](#) :

« Il est extrêmement important que ces entreprises comprennent que leurs clients veulent avoir des aliments plus sûrs et qu'elles gagneront une plus grande part de marché en se concentrant sur la réduction des pesticides et l'augmentation de l'agriculture régénérative. »

En effet, [des chercheurs ont découvert en 2022](#) que 81 % des consommateurs américains – dont beaucoup sont peut-être actionnaires d'entreprises alimentaires – souhaitent que leur alimentation soit sans pesticides.

[Cailin Dendas](#), coordinateur du programme de santé environnementale de You Sow et auteur principal du rapport, [a déclaré à CNN](#) que pour attirer les actionnaires, de nombreuses entreprises fixent des objectifs de réduction des pesticides pour 2025 et 2030. « Nous examinons les progrès réalisés par les entreprises pour atteindre ces objectifs, et trouvant peu de mouvement significatif », a déclaré Dendas.

Une semaine après la publication de son rapport par As You Sow, l'Environmental Working Group (EWG) a publié une étude révélant que près de 40 % des [aliments conventionnels pour bébés](#) contiennent encore des pesticides toxiques.

Sydney Evans, analyste scientifique principal chez EWG et co-auteur de l'étude, a déclaré au Guardian que les bébés et les jeunes enfants sont « particulièrement vulnérables aux risques pour la santé posés par les pesticides présents [dans les aliments](#) – et la nourriture est le moyen par lequel la plupart des enfants seront exposés ». pesticides. »

[André Leu](#) , expert en agriculture biologique et auteur de « [Empoisonner nos enfants](#) : Le guide des parents sur les mythes des pesticides sûrs », est d'accord. Il a déclaré au Defender :

« La plus grande préoccupation concerne les enfants à naître, les bébés, les jeunes enfants et les adolescents en période de puberté. Ces groupes sont particulièrement vulnérables aux dommages causés par des toxines telles que les pesticides, [les métaux lourds](#) , les plastiques et [les produits chimiques permanents](#) .

« Aucune étude évaluée par des pairs ne montre qu'un quelconque niveau de ces composés toxiques est sans danger pour les enfants. [Des centaines d'études scientifiques indépendantes](#) montrent que les quantités les plus infimes de ces composés toxiques endommagent le développement des systèmes nerveux, hormonal et immunitaire, contribuant ainsi à de nombreuses maladies chez les enfants et plus tard dans la vie des adultes.

Alors que ces études montrent que d'infimes quantités de pesticides contribuent à l'épidémie de maladies chroniques, a déclaré Leu, l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA) et d'autres organismes de réglementation des pesticides refusent d'étudier comment les formulations de pesticides utilisées dans les aliments peuvent contribuer à l'épidémie américaine de pesticides. maladies chroniques.

“Il n'existe aucune science évaluée par des pairs qui montre que ces niveaux de résidus sont sans danger”, a-t-il ajouté.

Plus de la moitié des entreprises analysées ont obtenu un F

Pour son analyse, As You Sow a évalué 17 grandes entreprises alimentaires sur la base de 27 indicateurs de progrès vers la réduction des pesticides, sur la base d'un « examen approfondi des informations accessibles au public, y compris les rapports publiés par les entreprises, les déclarations de presse et les textes de sites Web », indique le rapport.

Les entreprises analysées étaient (par ordre alphabétique) : Archer Daniels, Midland (ADM), Bloch & Guggenheimer (B&G) Foods Inc., Campbell Soup Company, Cargill, Conagra Brands Inc., Danone SA, Del Monte Pacific Limited Foods Inc., General Mills Inc., Kellanova, The Kraft Heinz Company, Lamb Weston Holdings Inc., Mars Incorporated, Mondelēz International Inc., Nestlé, PepsiCo Inc., Post Holdings Inc. et The JM Smucker Company.

Les indicateurs étaient répertoriés sous forme de questions oui/non, telles que « L'entreprise a-t-elle adopté des pratiques de réduction des pesticides chimiques dans ses principales chaînes d'approvisionnement agricoles ? » et « L'entreprise divulgue-t-elle publiquement les données sur l'utilisation des pesticides (y compris les tendances ou les changements) ? »

As You Sow a permis à chaque entreprise d'examiner une ébauche de ses conclusions et de fournir des informations supplémentaires ou des éclaircissements.

La société JM Smucker – qui possède [de nombreuses marques](#) , dont le café Folgers, la confiture Smucker's, le beurre de cacahuète JIF, Dunkin' et Twinkies – a obtenu le score le plus bas en n'obtenant un « oui » pour aucun des indicateurs.

Plus de la moitié des entreprises ont obtenu la note F en obtenant un score positif pour cinq indicateurs ou moins.

General Mills a obtenu le score le plus élevé – obtenant une note de lettre C – en obtenant un score positif pour 10 des 27 indicateurs.

Sept de ces entreprises ont déclaré publiquement leur objectif de réduire l'utilisation de pesticides dans leurs principales chaînes d'approvisionnement agricoles, mais aucune ne collecte ni ne surveille les données sur l'utilisation de pesticides dans leurs chaînes d'approvisionnement, indique le rapport.

L'utilisation de pesticides peut miner la fidélité des consommateurs

Selon le rapport, bien que les fabricants soient conscients des risques liés à l'utilisation continue des pesticides dans leurs chaînes d'approvisionnement – y compris la perte de la fidélité des consommateurs – « il s'est avéré difficile pour la plupart des producteurs de sortir du « tapis roulant » des pesticides où l'utilisation des pesticides conduit à des résultats négatifs. et une plus grande dépendance aux pesticides.

Ce ne sont pas seulement les entreprises, mais aussi les agriculteurs eux-mêmes qui bénéficieront de la réduction de l'utilisation des pesticides. Behar a dit :

« Nous constatons que les agriculteurs qui abandonnent les pesticides obtiennent des revenus par acre plus élevés, réduisent les risques pour la santé de leurs travailleurs agricoles et des communautés adjacentes et construisent des écosystèmes durables nécessitant moins d'intrants, y compris des engrais à base [de combustibles fossiles](#) . »

Le dernier rapport sur les pesticides d'As You Sow est le quatrième. L'organisation à but non lucratif met à jour son rapport tous les deux ans pour capturer les changements dans le secteur et éclairer son engagement direct auprès des entreprises.

Le premier rapport portait exclusivement sur l'herbicide Roundup qui contient du pesticide [glyphosate](#) . Les trois rapports suivants incluaient tous les pesticides et l'agriculture régénérative.

Le rapport le plus récent a porté une grande attention sur la manière dont le glyphosate est pulvérisé sur de nombreux produits agricoles, notamment le blé, l'avoine et les haricots, quelques semaines ou quelques jours seulement avant leur récolte, entraînant une contamination des cultures, a déclaré Behar.

Le glyphosate a été associé à [de nombreux problèmes de santé humaine](#) , notamment [le cancer](#) , [les maladies neurologiques](#) , [les perturbations endocriniennes](#) et [les malformations congénitales](#) .

Une seule des 17 entreprises analysées – ADM – a interdit à ses fournisseurs d'utiliser le glyphosate comme dessicant avant récolte sur les cultures.

Les entreprises qui utilisent des pesticides s'exposent à des risques de litige

Behar a noté que le glyphosate – un cancérigène et toxique pour la reproduction – est répandu dans notre [approvisionnement alimentaire](#) et que ses impacts négatifs posent de grands risques pour ces entreprises et leurs clients.

« Du point de vue des actionnaires, nous constatons qu'il existe de nombreux risques [à continuer d'utiliser le glyphosate], des risques de perte de parts de marché [et] certainement des risques liés aux litiges », a-t-il déclaré.

Behar a souligné que [les poursuites](#) intentées par des personnes qui ont « vaporisé » l'herbicide Roundup contenant du glyphosate sur leur jardin pour « faire tomber les mauvaises herbes » ont abouti à [des règlements coûteux](#) allant de 200 à 400 millions de dollars.

“Quand les gens se rendent compte qu'il y a du glyphosate dans chaque bol de céréales qu'ils mangent, nous pensons qu'à terme, cela pourrait être plus important que le tabac”, a-t-il déclaré, faisant référence à la manière dont les gouvernements des États ont poursuivi avec succès les compagnies de tabac en 1998 pour [246 milliards de dollars](#) . [tenir l'industrie responsable](#) des effets mortels des cigarettes.

Les consommateurs peuvent également dissuader les entreprises d'utiliser des pesticides, notamment le glyphosate, grâce à leur pouvoir d'achat.

“Votez avec vos dollars”, a déclaré Behar. « Achetez des aliments plus sûrs à manger. Demandez à vos épiciers – si vous ne trouvez pas d'aliments plus sûrs – de commencer à les mettre sur leurs étagères.

Behar a suggéré que les gens peuvent prendre d'autres mesures :

« Publiez sur les réseaux sociaux lorsque vous décidez de ne pas acheter un produit auprès d'une entreprise avec un faible score. Envoyez également de la gratitude au public lorsque vous achetez auprès d'entreprises qui prennent des décisions visant à réduire les risques pour toutes les parties prenantes.

“Une douzaine de postes peuvent faire la différence lorsque le conseil d'administration prend ces décisions cruciales.”

L'agriculture régénérative est meilleure partout

Le rapport d'As You Sow explique en détail comment les fournisseurs de chaînes d'approvisionnement peuvent adopter des méthodes d'agriculture régénérative pour augmenter à la fois la productivité et les bénéfices.

L'agriculture régénérative est « une bien meilleure façon de produire de la nourriture pour le monde et... vos clients le veulent. Ils veulent avoir des aliments plus sûrs », a déclaré Behar, ajoutant :

« Ces techniques – qui, soit dit en passant, étaient utilisées 10 000 ans avant que l' [industrie chimique](#) ne s'implique dans l'agriculture – augmentent le rendement des cultures par acre et les aliments sont moins exposés aux pesticides, donc plus sûrs.

« L'agriculteur gagne plus d'argent acre par acre et il n'a vraiment pas besoin de ces pesticides – ni des engrais à base de combustibles fossiles. »

Les pratiques agricoles régénératrices comprennent la plantation de cultures de couverture, la minimisation ou l'évitement du travail du sol, l'intégration du bétail et la diversification des cultures, indique le rapport.

De telles pratiques ont été utilisées sur tout le continent nord-américain par [les communautés autochtones](#) pendant des centaines d'années.

Certains critiques de l'agriculture régénérative, comme [Bill Gates](#), ont soutenu que [les cultures génétiquement modifiées](#) – qui sont [généralement pulvérisées avec du glyphosate](#) – et [les engrais synthétiques](#) sont nécessaires en raison du changement des conditions climatiques.

Behar a déclaré que c'était l'inverse : l'agriculture régénératrice contribue à atténuer les effets possibles du changement climatique.

« Les terres séquestrent environ 4 fois plus de carbone et la biodiversité augmente considérablement », a-t-il déclaré. « Les exploitations agricoles deviennent en réalité des puits de carbone et les agriculteurs peuvent également commencer à générer des revenus en vendant des compensations. »

“Un autre avantage de l'agriculture régénérative est que la terre contient environ 3,5 fois plus d'eau”, a déclaré Behar, “vous ne perdez donc pas la couche arable lors d'une super tempête provoquée par le climat, qui est devenue courante.”

Selon Behar, l'une des raisons pour lesquelles General Mills et d'autres entreprises s'orientent vers l'agriculture régénérative est qu'elles ont constaté que de nombreuses fermes agricoles industrielles perdaient leur couche arable « et qu'elles voulaient accroître la résilience de leur chaîne d'approvisionnement ».

GTE : « Le plaidoyer fonctionne »

Pendant ce temps, EWG, dans le cadre de sa récente étude sur les pesticides, a testé 58 échantillons d'aliments conventionnels pour bébés et [a trouvé au moins un pesticide](#) dans 22, soit 38 %, des échantillons.

Les marques testées étaient Beech-Nut, Gerber et Parent's Choice. De nombreux produits contenaient plus d'un pesticide. Au total, neuf pesticides différents ont été détectés parmi les échantillons.

EWG a également testé 15 échantillons organiques et n'a trouvé aucun résidu de pesticide.

EWG a déclaré dans un [communiqué de presse](#) que les résultats étaient meilleurs que ceux des tests qu'il avait commandés en 1995, qui avaient révélé au moins un pesticide dans 53 % des échantillons testés et un total de [16 pesticides différents](#) dans les échantillons.

“Les pesticides découverts par ces tests étaient, dans l'ensemble, beaucoup plus toxiques et dangereux à ingérer pour les nourrissons que ceux découverts par nos derniers tests”, a déclaré EWG.

Par exemple, en 1995, le [chlorpyrifos , un pesticide nocif pour le cerveau](#), a été détecté dans des échantillons d'aliments pour bébés. L'EPA [a interdit en 2021 l'utilisation du chlorpyrifos sur les cultures vivrières](#) - une décision que l'EWG et d'autres [organisations à but non lucratif préconisaient](#) depuis des années.

«Le plaidoyer fonctionne», a déclaré Evans. « Tout résidu de pesticide dans les aliments pour bébés est préoccupant, mais les parents devraient être rassurés : certains des produits chimiques les plus toxiques que nous avons trouvés dans notre étude de 1995 ne sont plus détectés. »

Cependant, Leu n'est pas d'accord, affirmant que l'affirmation d'EWG selon laquelle les pesticides « les plus toxiques » ne se trouvent plus dans les aliments pour bébés manque de données scientifiques pour l'étayer.

« Il n'existe pas une seule étude indépendante évaluée par des pairs démontrant qu'un pesticide est sans danger pour les enfants, même aux niveaux les plus négligeables », a-t-il déclaré, ajoutant :

« Les données sur les formulations de pesticides réellement utilisées dans notre approvisionnement alimentaire manquent car les États-Unis [refusent de tester ces formulations](#) .

« Seul le principe actif est testé, ce qui peut représenter moins d'un pour cent des formulations, et il n'est pas obligatoire de les tester sur l'enfant à naître ou le nouveau-né. Les tests sont effectués sur des animaux adultes.

“Les enfants n'ont pas les enzymes détoxifiantes des adultes, donc les quantités les plus négligeables de pesticides les affectent gravement.”

De plus, a déclaré Leu, le communiqué de presse de l'EWG cite l'interdiction du chlorpyrifos comme preuve de progrès - mais oublie de mentionner que cette interdiction a été [annulée devant les tribunaux](#) .

Le Defender a contacté l'EWG pour obtenir des commentaires, mais l'organisation à but non lucratif n'a pas répondu avant notre date limite de publication.

Suzanne Burdick, Ph.D.

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [Suzanne Burdick, The Defender](#), 2024

Articles Par : **[Suzanne Burdick](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca